Études ottomanes

**Trouvailles inattendues. Un *Mühimme Defteri* de la
Bibliothèque Nationale d'Autriche (ÖNB Mxt. 270)**

Claudia Römer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/974>

DOI : 10.4000/ashp.974

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 2 février 2011

Pagination : 46-49

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Claudia Römer, « Trouvailles inattendues. Un *Mühimme Defteri* de la Bibliothèque Nationale d'Autriche (ÖNB Mxt. 270) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 141 | 2011, mis en ligne le 23 février 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/974> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.974>

TROUVAILLES INATTENDUES

UN *MÜHİMME DEFTERİ* DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'AUTRICHE (ÖNB MXT. 270)

Conférences de M^{me} Claudia RÖMER,
professeur à l'université de Vienne,
directeur d'étude invité

Étant donné qu'une petite partie seulement des documents issus de la chancellerie ottomane se trouve encore dans les archives de leurs destinataires, les *Mühimme defterleri* (« Registres des affaires importantes », *MD*), qui rassemblent les copies des brouillons de ces mêmes documents, ont une importance immense non seulement pour étudier l'histoire ottomane en général, mais encore pour reconstruire les mécanismes bureaucratiques et administratifs, les questions financières et militaires, ainsi que les rapports entre le centre et la périphérie de l'Empire ottoman. Lors des quatre conférences on a d'abord présenté les *MD* en général, puis on s'est arrêté sur un *MD* particulier et abimé qui est conservé à la Bibliothèque nationale d'Autriche.

I. Les *Mühimme Defterleri*

La première conférence fut consacrée à une discussion des caractéristiques des *MD*, comparés d'une part aux livres d'*inşâ*, d'autre part et aux *şikâyet defterleri*.

Furent en outre abordés les sujets suivants :

- 1) le nombre total des *MD* connus, l'étendue temporelle des séries depuis le milieu du xvi^e siècle jusqu'à 1905, abstaction faite d'un registre d'ordres datant de Bayezid II ;
- 2) la nature des documents contenus dans les *MD* – il ne s'agit pas de copies des firmans eux mêmes, mais de copies de leurs brouillons ;
- 3) les stades de préparation d'un firman à partir de son traitement au divân-i hümayûn (soit comme réaction à une pétition, soit en tant qu'initiative indépendante du pouvoir central) jusqu'à l'enregistrement ;
- 4) quelques remarques furent faites sur des caractéristiques grammaticales du formulaire et du texte d'un firman. On s'est également arrêté sur la différence des constituants des firmans, des brouillons et de leur copies dans les *MD* ainsi que sur les notes supplémentaires et les dates qu'on y trouve.

Une bibliographie fut distribuée et discutée, contenant les ouvrages les plus importants écrits sur les *MD* ou les prenant pour base. À la fin du séminaire, des textes à préparer pour la suite des conférences furent distribués.

II. Les lieux de conservation des *Mühimme Defterleri* et leurs éditions

Sur la base du nombre total des *MD* indiqué lors de la séance précédente, on a présenté les lieux de conservation des *MD* et leurs principales éditions. Dans leur grande

majorité, les *MD* – dont les plus anciens remontent au xvi^e siècle – sont conservés au Başbakanlık Osmanlı Arşivi (BOA, Archives ottomanes de la présidence du Conseil) à Istanbul. Hors série, les plus anciens *MD* connus se trouvent au palais de Topkapı à Istanbul (Koğuşlar 888 ; TS E.12321¹).

Certains des *Mühimme Defterleri* ont déjà été publiés par des ottomanisants turcs, notamment, par ordre chronologique, les n^{os} 3, 6, 5 et 7 du BOA (le n^o 6 étant antérieur au n^o 5). Il se trouve également quelques tomes dans des bibliothèques européennes. Parmi les diverses explications de ce fait, il faut mentionner l'habitude qu'avaient les Ottomans d'emporter pendant les campagnes les parties de leurs archives dont ils pourraient avoir besoin pour faire fonctionner la chancellerie normalement. C'est ainsi qu'un certain nombre de documents d'archives et de registres sont parvenus dans des bibliothèques européennes, surtout en Europe centrale. Bien qu'une partie de ces butins de guerre aient déjà été acquis au cours du xvi^e siècle, les collections européennes ont beaucoup plus profité du butin des sièges de Vienne et de Bude en 1683 et en 1686. On peut citer le cas du *şikâyet defteri* (« registre de plaintes ») conservé à Vienne².

En ce qui concerne la provenance des manuscrits ottomans de la Bibliothèque nationale d'Autriche, la situation est un peu plus compliquée. À part les butins, les collections furent agrandies à partir du xvi^e siècle par le zèle des directeurs de la bibliothèque et autres hommes de lettres, qui investissaient beaucoup de patience et d'argent pour se procurer des manuscrits et léguaient parfois leurs collections privées à la bibliothèque. Or, aux xviii^e et xix^e siècles, les employés de l'État qui voyageaient dans l'Empire ottoman rapportèrent un grand nombre de manuscrits qu'ils y avaient achetés ou fait copier.

Tel est le cas du *MD* qui a pu récemment être identifié à la Bibliothèque nationale d'Autriche. Il s'agit du manuscrit portant la cote ÖNB Mxt. 270 (catalogue Flügel I, p. 291, n^o 325), qui a fait l'objet des deux conférences suivantes.

La suite du séminaire a été consacrée au document n^o 30 de l'édition par Anton C. Schaendlinger de lettres de Soliman le Magnifique. Ce document est également préservé dans le *MD* 6 (document n^o 20). Il s'agit d'une lettre de condoléance adressée par Soliman le Magnifique à Maximilien II après la mort de Ferdinand I^{er}. La comparaison de ces deux textes presque identiques ne s'est pas bornée au contenu et au formulaire : on a également analysé de petites différences linguistiques.

III. *Le Mühimme Defteri ÖNB Mxt. 270*

La troisième conférence fut entièrement consacrée au manuscrit ÖNB Mxt. 270. Les 297 folios de ce registre demeuré inaperçu contiennent des firmans ottomans couvrant une période allant du 15 juin 1563 au 8 août 1564, comblant ainsi partiellement

1. Cf. Mihnea Berindei et Gilles Veinstein, *L'Empire ottoman et les pays roumains, 1544-1545*, Paris - Cambridge (Mass), 1987 ; Halil Sahillioğlu, *Topkapı Sarayı Arşivi H. 951-952 Tarihli ve E-12 321 Numaralı Mühimme Defteri*, Istanbul, 2002.
2. Cf. Hans G. Majer, *Das osmanische Registerbuch der Beschwerden (Şikayet Defteri) vom Jahre 1675*, vol. I (Faksimile, Register), Vienne, 1984.

la lacune entre les deux plus anciens *MD* de la série conservée au Başbakanlık Osmanlı Arşivi.

Le manuscrit fut rapporté à Vienne dans des circonstances inconnues par l'inter-nonce autrichien à la Porte, Franz Freiherr von Ottenfels-Gschwind (1778-1851). Celui-ci le légua à la k.k. Hofbibliothek après son naufrage dans l'Adriatique près de Brindisi le 9 avril 1833. Le manuscrit ayant été très endommagé par l'eau, le texte en est devenu indéchiffrable dans bien des endroits. Des pages ont été montrées à titre d'exemples.

Étant donné que le ÖNB Mxt. 270 se termine exactement à la date du début du MD 6 – le second de toute la série du BOA, les n^{os} 1, 2, et 4 faisant partie d'une catégorie différente de registres –, ce manuscrit est extrêmement important pour les ottomanisants.

Les questions de l'auditoire et la discussion qui suivit ont amené à aborder des questions qui devaient faire l'objet de la quatrième conférence (la future édition du *MD* ÖNB Mxt. 270). Il est clair qu'une édition complète du *MD* de Vienne est très souhaitable. Son mauvais état de conservation doit expliquer pourquoi ce manuscrit fut jusqu'ici ignoré des chercheurs. Mais aujourd'hui les méthodes techniques offrent des possibilités jadis inespérées.

Un manuscrit dont l'encre a été effacée par l'eau ressemble à un palimpseste à bien des égards. Il semble donc prometteur de tenir compte des progrès que certaines méthodes de reconstructions de palimpsestes ont connus ces dernières années. Bien qu'il y ait déjà des entreprises qui, à des prix très élevés, savent procurer des photos de l'écriture détruite d'un palimpseste¹, il faudra profiter de l'expérience acquise par un groupe du Wiener Archäographisches Forum², qui a développé des méthodes de travail concernant les palimpsestes en lettres glagolithiques conservés au monastère de Sainte-Catherine du Sinäï.

Même s'il s'avère que ces méthodes sont en effet applicables aux textes ottomans écrits avec des encres d'une composition différente de celles utilisées en Europe, il faudra quand même ne pas négliger le métier traditionnel des ottomanisants, comme il a été envisagé de le pratiquer en coopération avec Gilles Veinstein et Nicolas Vatin. Sur la base d'une copie électronique du microfilm du manuscrit effectuée lors de mon séjour à Paris³, nous établirons d'abord quelles sont les parties lisibles du texte, puis en ferons une translittération et une traduction, accompagnées par des index et une introduction. Enfin, on pourra dresser une liste des passages restant illisibles et essayer les nouvelles méthodes évoquées ci-dessus.

La séance s'est achevée par la lecture du document n° 31 du recueil publié par Anton C. Schaendlinger et du document n° 306 du *MD* 6, qui sont également des textes plus ou moins identiques. Il s'agit d'une lettre de Soliman le Magnifique à Maximilien II au sujet du renouvellement du traité de paix entre les deux empires.

1. Par exemple Rinascimento Virtuale (<http://palin.iccu.sbn.it/>) et Fotoscintifica/Parma (<http://www.fotoscintificarecord.com/>).
2. Heinz Miklas, voir <http://www.prip.tuwien.ac.at/research/current-projects/sinai>.
3. Qu'il me soit permis de remercier ici la section arabe de l'Institut de recherche sur l'histoire des textes et son personnel pour leur aide précieuse.

IV. Conclusion et lecture

Outre un résumé des sujets abordés dans les conférences précédentes et les réponses aux questions des participants, la quatrième conférence fut entièrement consacrée à la lecture comparée d'un texte long et stylistiquement plus élaboré, un '*ahdname* (traité) concédé par Soliman le Magnifique à Maximilien II publié par Anton C. Schaendlinger¹, comparé avec le document 780 du *MD* 6.

1. Anton C. Schaendlinger, *op. cit.*, document n° 32.